

Le théâtre en Russie aujourd'hui Naissance d'un système alternatif

L'année 2000 a été marquée en Russie par l'entrée en force de toute une génération de dramaturges. Ils sont jeunes, ils produisent une quantité considérable de textes, mais également assurent la promotion de leurs pièces en organisant, avec des comparses metteurs en scène et comédiens, des projets laboratoires, des événements dramaturgiques et de créations. Ils travaillent en marge de l'institution théâtrale à réinventer du théâtre russe.

Dans les conditions de chaos culturel et économique ambiant, les handicaps sont nombreux. Certains, hérités de l'époque soviétique, comme la dictature du metteur en scène, le système de répertoire. D'autres conjoncturels, comme la réduction drastique des subventions allouées et leur cortège de conséquences : effondrement du système de soutien à l'écriture, le maintien en place des directeurs vieillissants, l'orientation commerciale des programmations...

Après le bref engouement de la fin des années 80 pour les œuvres des auteurs de la « nouvelle vague » (**Petrouchevskaïa, Slavkine, Galine, Kazantsev, Zlotnikov, Razoumovskaïa** et autres¹), les Théâtres se sont détournés de la dramaturgie contemporaine. Les grands classiques et les comédies divertissantes ont repris possession des plateaux russes. Peu publiés, peu lus, peu ou mal joués, mal considérés, le sort de ces auteurs n'était guère enviable. Au début des années 90, ils ont tenté de s'organiser en cercle, créé une revue *Dramaturge*, fondé le festival de dramaturgie contemporaine *Liubimovka*. Leurs efforts n'ont pas été vains, sans pour autant qu'ils parviennent à s'inscrire dans le paysage théâtral russe, ni à s'en démarquer.

Elena Gremina, Mikhaïl Ougarov, Olga Mikhailova, dramaturges de la génération suivante², ont repris le flambeau avec une rare énergie. Depuis 1995, en réponse au malaise profond provoqué par la stagnation et la marchandisation des Théâtres russes, ils ont décidé de mettre leur expérience professionnelle et leur volonté d'entreprendre au service de la génération montante, ceux qui ont aujourd'hui entre 20 et 35 ans.

Elena Gremina, volonté d'entreprendre et ouverture d'esprit

Son parcours permettra de mieux comprendre la formation des courants innovateurs qui agitent à Moscou comme en province le théâtre contemporain russe. Auteur d'une dizaine de pièces, elle est aujourd'hui reconnue en Russie grâce aux mises en scène nombreuses de ses pièces à Moscou et en province. Mais sa carrière a commencé au milieu des années 90 par de nombreuses déceptions.

¹ Ils sont pour la plupart nés dans les années 30 et 40.

² Nés dans les années 50.

« Quand j'ai commencé, raconte Elena Gremina, il y avait très peu de metteurs en scène pour nous monter. Et, quand c'était le cas, il fallait voir ce qu'ils faisaient de nos pièces ! Toutes mes pièces ont été jouées, mais j'en retire une très forte sensation d'insatisfaction. Parce qu'ils prenaient de mes pièces uniquement ce qui les intéressait sans se préoccuper du propos ou des idées qu'elles contenaient. »

Elena Gremina, ainsi que Mikhaïl Ougarov, **Alexei Slapovski** et Olga Mikhailova, participent d'abord en tant que jeunes auteurs au festival de la jeune dramaturgie de *Liubimovka*. En 1995, certains d'entre eux, dont Gremina, sont admis dans le comité de lecture du festival. « Cette époque a été très importante pour la consolidation de notre génération de dramaturges et de metteurs en scène. » L'idée radicalement nouvelle en Russie que les pièces pourraient voir le jour ailleurs que sur les plateaux des Théâtres d'Etat commence à faire son chemin.

Peu après, Gremina et Ougarov, se lancent dans l'action, en cherchant des ouvertures au sein de l'institution. En 1996, ils rejoignent et dirigent bénévolement un laboratoire dramaturgique dans le *MKHAT de Tchékhouv*. Dans ce cadre, ils organisent des mises en espace et en 1996, le jeune metteur en scène **Harold Strelkov**, élève de Piotr Fomenko, travaille sur la mise en scène d'une des pièces récentes de Gremina, *L'Epouse de Sakhaline*, avec de jeunes acteurs venant de différents Théâtres³. Sitôt le spectacle achevé, la direction du *MKHAT* décide la fermeture du Laboratoire et jette dehors toute l'équipe. Ils doivent alors trouver un autre lieu d'accueil pour mener à terme le spectacle.

C'est ainsi que le groupe de Gremina débarque à la *Maison de l'Acteur* et demande à sa direction d'ouvrir un petit Théâtre : le *Debut-Centre*. Ougarov et Gremina y fondent le *Club de la Pièce Nouvelle*, organisent des soirées-lectures. Ils collectent les manuscrits de pièces contemporaines pour que les metteurs en scène puissent les consulter. Après deux ans de travail, le *Debut-Centre* s'oriente radicalement sur la promotion des jeunes metteurs en scène. Gremina et Ougarov doivent quitter les lieux.

La première étape en direction de la création d'un système alternatif a été la possibilité de se confronter à une expérience étrangère. En 1999, le *Festival National du Théâtre Masque d'Or* propose à Gremina d'organiser bénévolement un cycle de séminaires dramaturgiques en partenariat avec le British Council et le Théâtre Royal Court de Londres. Gremina et un groupe de 30 jeunes dramaturges découvrent l'expérience particulière du Royal Court, et surtout la place importante qui y est accordée au dramaturge. Au cours de 4 séminaires, les jeunes russes acquièrent la méthode *Verbatim*⁴. Ces séminaires⁵ constituent pour les jeunes dramaturges, metteurs en scène et comédiens russes un formidable laboratoire d'écriture, de mise en jeu et l'occasion d'ébaucher des équipes indépendantes.

³ Procédure atypique, à une époque où la norme imposait aux acteurs d'appartenir à la troupe permanente d'un Théâtre d'Etat.

⁴ Cette méthode consiste en un travail d'enquête mené conjointement par le dramaturge, les comédiens et le metteur en scène qui, après avoir choisi un thème particulier, recueillent des entretiens auprès de "personnes-ressources". Des fragments de ces entretiens vont constituer le matériau d'un texte et d'un spectacle à venir.

⁵ Le résultat de ces séminaires a été montré en mai 2000 sous la forme d'un spectacle-montage basé sur les petites pièces ayant pour thème Moscou, présentés sous la forme d'un spectacle *Moscou-Ville ouverte* au Théâtre de Mossoviet et dans les boîtes de nuit moscovites.

« Aujourd'hui en Russie, explique Gremina, les Théâtres n'ont pas besoin de ce que les dramaturges peuvent dire de la vie d'aujourd'hui, ils en ont même peur, parce qu'ils ne savent pas comment le vendre au public. Personne n'est coupable, sinon le système. Mais pas question de l'attaquer de front, il faut développer un système parallèle. »

L'expérience acquise aux cours des séminaires se prolonge, sous l'impulsion de Gremina, en un projet indépendant de *Théâtre Documentaire*. Ce projet constitue de jeunes équipes de création (dramaturge, metteur en scène et comédiens) qu'il mobilise sur le thème de certains problèmes de la société russe actuelle. En août 2000, 26 équipes-projets sont lancés sur le terrain, soit dans la capitale soit dans les lointaines provinces, à la rencontre des sans-abri, des toxicomanes mais aussi des réfugiés tchéchènes, des blessés de la guerre en Tchétchénie, des familles des sous-marinières du Koursk, etc. En décembre 2000, les premiers résultats sont présentés sous la forme de lectures, de mises en espace et de spectacles dans le cadre du *Festival du Théâtre Documentaire*. L'intérêt porté par le jeune public russe à ce projet est énorme. Et nombreux sont les participants à vouloir poursuivre le travail engagé. Le projet s'autonomise, il s'oriente vers des méthodes et des formes originales qui ne coïncident plus aujourd'hui avec celles pratiquées par l'équipe du Royal Court.

Elena Gremina défend avec ardeur cette diversité comme elle défend la liberté des auteurs d'écrire ce qu'ils veulent comme ils veulent. Cet esprit d'indépendance reste rare en Russie, en dépit de l'abolition de toute censure officielle. « Je pense que notre problème le plus grave en Russie, commente Elena Gremina, c'est l'intolérance. C'est très sérieux. Je pense que j'ai passé ma vie à forger ma tolérance. (...) Nous devons briser ces comportements totalitaires qui sont en nous. »

En 2000, le choix des pièces au comité de lecture⁶ de *Liubimovka* est l'occasion d'un débat animé et la division entre les générations se fait clairement sentir au moment de la prise de décision concernant *La Pâte à modeler*, une pièce de **Vassilii Sigariov**⁷. La pièce d'une extrême noirceur est finalement acceptée et mise en espace par le jeune metteur en scène **Kirill Serebrennikov**.

Gremina tente également de favoriser l'édition des pièces récentes. D'abord dans la série *Pièce Nouvelle*, avec le *Festival National Masque d'Or*, ensuite par ses propres moyens dans ce qui demande à devenir une collection intitulée *Aujourd'hui sur la scène* où ont été publiées *En même temps* et *Notes du Voyageur Russe d'Evguéni Grichkovets*. Aujourd'hui elle travaille en partenariat avec l'*Almanach Lectures en Mai*, édité à Togliatti et qui a consacré en février 2001 son numéro 3 aux 13 meilleures pièces de *Liubimovka 2000*.

En 2001, le festival de *Liubimovka*⁸ s'est trouvé menacé de disparition quand l'argent promis par la *Confédération des Gens de Théâtre* et les *Olympiades Théâtrales* n'est pas arrivé jusqu'à eux. Mais Gremina, rompue au bénévolat, décide de maintenir le

⁶ Alors composé des fondateurs Alexei Kazantsev, Inna Gromova, Michail Rotchine, Vladimir Gourkine, et des dramaturges plus jeunes Elena Gremina, Mikhail Ougarov, Olga Mikhailova.

⁷ Agé de 24 ans, jeune auteur de Nijni-Taguil et élève de Nikolai Koliada. *La Pâte à modeler*, traduction française de Jean-Pierre Thibaudat et Macha Zonina, est disponible aux Editions Les Solitaires Intempestifs.

⁸ Il était en 2000 soutenu par la Fondation Soros.

festival parce qu'elle a reçu plus de 60 pièces venant de différentes régions de la Russie, parce que la demande des jeunes metteurs en scène en textes nouveaux est très forte et parce que, pour les jeunes professionnels résidant loin de Moscou, ce rendez-vous annuel constitue à peu près l'unique possibilité de rencontre et d'échange.

Le festival est plus court, une semaine au lieu de deux, avec un budget de 12.000 francs accordé par le Ministère de Culture russe. Aucun des comédiens et metteurs en scène participant n'est payé, mais le programme 2001 propose 30 événements, lectures et mises en espace⁹ et accueille, ce qui n'a jamais été le cas dans les éditions précédentes, 4 spectacles montés. Cette année certains auteurs connus y participent, ainsi que des débutants originaires de Moscou, d'Irkoutsk, de Togliatti, d'Engels, d'Ekaterinbourg, de Tchéliabinsk, de Nijni Novgorod, de Tachkent, de Kiev. En tout, plus de 25 personnes, ayant elles-mêmes trouvé l'argent de leur transport, participent à l'événement.

Tania Moguilevskaia

*codirectrice artistique du projet Miroir Est-(Ou)est [2001-2002]
prépare un doctorat à l'Institut d'Etudes Théâtrales - Paris III- Sorbonne Nouvelle
sur le thème des dramaturgies documentaires russes des années 2000.*

⁹ Dans le cadre du projet *Miroir Est-(Ou)est*, la dramaturgie française est pour la première fois présente dans ce festival, avec une mise en espace dirigée par Sophie Rappeneau de *Non loin de l'éternité* d'Eugène Durif.

Guide du théâtre contemporain en Russie

Cartographie des lieux alternatifs

Le festival de Liubimovka (Moscou)

Il est fondé en 1990 par **Vladimir Gourkine**, **Alexei Kazantsev**, **Victor Slavkine**, dramaturges russes renommés afin de contribuer à la découverte de nouveaux dramaturges. Il s'est souvent déroulé à Liubimovka, dans la propriété de Stanislavski proche de Moscou. Ses récentes éditions ont vu les débuts d'**Olga Moukhina**, **Ksénia Dragounskaia**, **Maxim Kourotchkine**, **Ekaterina Narchi**. Parmi les pièces lues pour la première fois à Liubimovka, on peut citer : *Voyages sur le bord* d'**Ivan Saveliev**, *La poste nationale russe* d'**Oleg Bogayev**, *La Pâte à modeler* de **Vassilii Sigariov**, qui ont successivement reçu le prix "Antibooker" (nomination "Les Trois sœurs") Le festival se tient d'habitude en juin. Durant l'année, le comité d'organisation, composé de dramaturges de plusieurs générations, reçoit et repère les pièces récentes écrites dans l'ensemble de la Russie. Après sélection préliminaire les pièces sont mises à la disposition des metteurs en scène, futurs participants, qui font leur choix et s'associent à des comédiens avec lesquels ils travailleront les mises en espace.

Directeur du festival : Alexandre Rodionov

Adresse :

Elena Gremina, Mikhail Ougarov, Alexandre Rodionov

App. 9, 21, Rue Krasnoarmeiskaia, 125319, Moscou, Russie

tel (095) 233 40 64

e-mail : fmd2000@mail.ru

Le Debut-Centre (Moscou)

Le *Debut-Centre* se trouve en plein centre-ville dans la *Maison de l'Acteur*, un somptueux immeuble style moderne qui fait l'angle de l'Arbat. Il dispose d'un bureau, d'un équipement informatique et d'une salle de spectacle, ancienne salle de projection de cinéma, petite et pas vraiment adaptée, de forme circulaire, dotée de deux entrées, qui contient jusqu'à 50 spectateurs. Des travaux sont en cours afin de la transformer en une « vraie » petite salle de théâtre.

Le *Debut-Centre* a été pensé comme un lieu où les jeunes metteurs en scène peuvent, avec peu de moyens (environ 600 dollars) et beaucoup d'enthousiasme, faire leurs débuts. Les pièces des jeunes auteurs comme *Les deux aînées* de **Ekaterina Narchi**, *Dernières Nouvelles du Prêt-à-porter Masculin* de **Ksénia Dragounskaia**, *Parc de la Culture* et *Iossef Maderchpreger, inventeur de la machine à coudre* de **Vadim Levanov** y ont vu leurs Premières et sont inscrites aujourd'hui à son répertoire. Le *Debut-centre* dispose d'une base

de données importante sur la dramaturgie contemporaine russe, Moscou et province, qu'il met à la disposition des metteurs en scènes et des chercheurs. La structure est dirigée par le critique Sergei Morgoulis, qui organise également le festival annuel *Les Débuts de Moscou*.

Adresse :
Sergei Morgoulis
M. Arbatskaia,
35, Rue Arbat, Maison de l'Acteur , 7 étage
Téléphone (095) 248 91 06
email : debut@theatre.ru

Le Centre de la Dramaturgie et de la Mise en scène (Moscou)

Cette structure a été fondée en 1999 par les dramaturges **Alexei Kazantsev** et **Mikhail Rotchine**. C'est une sorte d'agence d'aide à la production. Elle ne reçoit aucun soutien permanent de l'Etat, et ne dispose pas de lieu permanent. Pour ses spectacles, elle est tantôt aidée par la Ville de Moscou, tantôt par le Ministère de Culture, tantôt par la Confédération des Gens de Théâtre. Le *Centre* loue des salles pour les représentations qu'il organise une ou deux fois par mois, afin de « maintenir un espace ouvert en priorité aux jeunes dramaturges, aux jeunes metteurs en scène, aux jeunes comédiens et aux jeunes scénographes afin qu'ils puissent réaliser leurs projets. » Malgré le quasi-absence de personnel administratif, le *Centre* a produit depuis 1999 une dizaine de spectacles, dont le très connu *Shopping & Fucking* de Mark Ravenhill, mis en scène par la jeune metteur en scène **Olga Soubbotina** et en février 2001, *La Pâte à modeler* de **Vassili Sigariov**.

Adresse : Centre-Musée Vysotski, M. Taganskaia
3, Rue Nijni Taganski Toupik
tel : (095) 915 75 78

Festival Lectures en Mai (Togliatti - Région de la Volga)

Ce festival fondé en 1990 par Vladimir Doroganov, metteur en scène de formation, était initialement consacré à la poésie contemporaine actuelle. Son nouveau directeur artistique **Vadim Levanov**, riche de son expérience de participation à Liubimovka, y ajoute en 1997 une partie dramaturgie contemporaine. Les buts de ce festival sont de forger un tissu culturel dans la région. La Ville de Togliatti a été fondée dans les années 60 autour d'un complexe industriel (chimie et construction automobile), elle ne possède donc aucun patrimoine culturel qui lui soit propre.

Le festival qui se déroule au *Théâtre Populaire* de Togliatti, dirigé par Vadim Levanov, ne reçoit aucune aide de l'Etat, ni des autorités locales est soutenu par un mécénat local. L'impact médiatique du festival est très fort. Le festival invite les jeunes dramaturges de la région (Sysran, Samara, Togliatti), aussi bien que des dramaturges moscovites.

La force du festival réside dans un programme d'édition régulier et de qualité : l'*Almanach Lectures en Mai*, dirigé par Viatcheslav Smirnov. 3 des 4 numéros édités de l'*Almanach* sont consacrés à la publication de pièces contemporaines, dont le N°3 propose les 13 meilleures pièces de *Liubimovka 2000*.

Cette année le festival *Lectures en Mai* est étaiit franco-russe : une partie importante du programme a été réservée aux lectures et aux mises en espace des pièces de Jean-Luc Lagarce fraîchement traduites et éditées dans le N°4 de l'*Almanach*.

L'adresse du festival :

Vadim Levanov

app. 68, 22, Mologiojny boulevard, 445017,

Togliatti, Région de Samara, Russie

Tel. (848-2) 22-34-33.

Fax. (848-2) 26 37 12

L'adresse de l'éditeur " Agence littéraire de Viatcheslav Smirnov "

Viatcheslav Smirnov, BP 4410, Russie, 445041 Togliatti.

Centre de la Dramaturgie Contemporaine, Théâtre Académique du Drame, Ekaterinbourg

Ce centre a été créé en 1999 sur l'initiative de dramaturge Nikolai Koliada, 44 ans. Depuis 1994, Koliada anime à l'Institut de Théâtre d'Ekaterinbourg un atelier d'écriture au sein de la faculté de dramaturgie. Beaucoup de ses anciens élèves sont aujourd'hui des dramaturges connus : Oleg Bogayev avec *La Poste Nationale Russe* (Prix Antibooker 1999), Vassilii Sigariov avec *La Pâte à modeler* (Prix Antibooker 2000).

Après la mise en scène consécutive de cinq de ses pièces et l'organisation répétée du *Festival Koliada-plays*, le **Théâtre Académique du Drame** a proposé à Koliada d'officialiser la pratique régulière de lecture des nouvelles pièces des jeunes auteurs et de créer un *Centre de la Dramaturgie Contemporaine*. Chaque mois, un "marathon théâtral" y est organisé : entre midi et 2 heures de matin, on fait des lectures des pièces.

Koliada édite également la revue *Oural*, qui publie les œuvres des auteurs de ladite région, aussi bien que des pièces contemporaines allemandes, tantôt avec l'aide de la région, tantôt par ses propres moyens.

Le site de Koliada, où figurent de nombreuses informations sur ses élèves :

www.koljada.uralinfo.ru

email : kolyada@mail.utnet.ru

Le site de la revue *Oural* : www.art.uralinfo.ru/literat/ural/